



Universités engagées pour un Sahel résilient

Le Réseau des Universités du Sahel pour la Résilience (REUNIR) et le PAM s'associent pour le développement humain et la recherche

Contexte - Construire des coalitions pour la résilience

En appui aux stratégies nationales de résilience, le PAM promeut une [programmation intégrée de la résilience](#) pour investir dans les écosystèmes, les moyens d'existence, l'éducation, la santé et la nutrition au Sahel. Depuis 2018, un ensemble intégré d'activités - combinant création d'actifs et activités de subsistance, alimentation scolaire, interventions nutritionnelles, renforcement des capacités et soutien saisonnier en période de soudure - est mis en œuvre dans toute la région et à l'échelle.

Cependant, un changement transformateur ne peut être réalisé que par une organisation ou une entité seule - une approche globale, multisectorielle et multi-acteurs est nécessaire pour soutenir les personnes confrontées à des risques et des vulnérabilités multiples dans des zones qui sont frappées année après année, décennie après décennie par les chocs climatiques. C'est pourquoi la création de coalitions est un élément clé de l'approche du PAM, qui tire parti des liens et des complémentarités avec ses partenaires, notamment les gouvernements, les Nations unies et les ONG partenaires, ainsi que le monde universitaire.

REUNIR - Les universités pour un Sahel résilient

Depuis 2017, le PAM encourage activement les partenariats avec les universités du Sahel et a signé des accords avec dix universités à travers les pays de la région sahélienne. Les multiples échanges sur les questions liées à la résilience des communautés et les possibilités de collaboration entre les universités de la région ont abouti à la création officielle du [Réseau des universités du sahel pour la résilience : REUNIR](#).

Le réseau est constitué par six universités de cinq pays : l'université Abdou Moumouni de Niamey (Niger), l'université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi (Niger), l'université Nazi Boni de Bobo Dioulasso (Burkina Faso), l'université de N'Djamena (Tchad), l'université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal) et l'Institut polytechnique rural (IPR) de Koulikouro (Mali). Un accord de coopération a été signé en janvier 2020 à Ouagadougou et un secrétariat officiel a été établi à l'Université de Nazi Boni. A partir de 2024, le réseau passera de 6 à 11 universités avec l'arrivée de 5 nouvelles, dont l'Université de Diffa (Niger), l'Université Amadou Makhtar Mbow (Sénégal), l'Université de Fada Gourma (Burkina Faso), l'université de Abéché (Tchad) et l'université de Ségou (Mali).



Objectifs du réseau REUNIR

La création du réseau REUNIR offre une occasion unique de faciliter la coopération et le partage des connaissances sur le renforcement de la résilience pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans toute la région, de faire progresser l'institutionnalisation des outils de résilience et de contribuer à la formation de la prochaine génération d'experts en résilience. Les principaux objectifs sont :

- **Renforcer la recherche :**

- Mener des recherches sur des sujets clés pour la région : résilience pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, adaptation au changement climatique et réponse aux catastrophes naturelles ;
- Développer et mettre en œuvre des programmes de formation régionaux axés sur la résilience ;
- Explorer, avec les communautés du Sahel, de nouvelles stratégies et techniques de résilience ;
- Contribuer à améliorer la qualité de la recherche scientifique et technologique sur la résilience au Sahel ;
- Promouvoir la mobilité des enseignants, chercheurs et étudiants universitaires ;
- Mettre en place des équipes de recherche multinationales et multidisciplinaires.

- **Construire des partenariats forts autour de la résilience :**

- Apporter un appui-conseil aux institutions partenaires à travers des activités d'enseignement et de recherche, centrées sur les problématiques prioritaires de développement au Sahel;
- Accompagner les Etats membres et partenaires dans la conception et le développement d'outils d'aide à la prise de décision;
- Développer et mettre en œuvre des projets couvrant l'ensemble des pays du Sahel en partenariat avec les organisations régionales ou sous-régionales intervenant dans le domaine de la résilience ;

Discussion entre les communautés de Sokorbé, Dosso, Niger, et les participants à la formation des formateurs sur la planification communautaire participative (PCP) et les technologies de création d'actifs en Février 2023. Photo: WFP/Richard Mbouet

Partenariat avec le PAM

Le PAM a accompagné le développement et l'institutionnalisation du réseau REUNIR. Bien que le réseau ait été établi comme une entité indépendante, le PAM reste un partenaire clé. Le partenariat comprend trois principaux domaines de collaboration :

Recherche sur le terrain : des étudiants en master et en doctorat, issus des universités, sont déployés sur les sites de résilience du PAM afin de mener des recherches pour leurs thèses ([synthèse de quelques résultats de ces recherches](#)).

Ce qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience pratique et de promouvoir une recherche orientée vers l'action . A ce jour, 215 étudiants (dont 66 en 2023), ont bénéficié des bourses du PAM pour mener leur recherche sur des thématiques de résilience et de sécurité alimentaire (48 étudiants au Burkina Faso, 15 au Tchad, 23 au Mali, 117 au Niger et 12 au Sénégal).

Développement de modules de formations : Le PAM aide les universités à développer des modules de formation sur [les outils de planification de l'approche à trois volets \(3PA\)](#) et sur une gamme standardisée d'actifs sensibles au climat, ceux-ci sont inclus dans les programmes d'études des universités. Sur les six universités membres, trois universités ont déjà intégré l'outil 3PA dans leurs modules de formation.

Formation et partage des connaissances : le PAM et les universités membres de LARA (Livehoods And Resilience Academy) et de REUNIR collaborent à la formation du personnel du PAM, des partenaires de coopération et des services gouvernementaux décentralisés afin de renforcer les capacités en matière de conservation des sols et des eaux, de pratiques agro-forestières, de suivi-évaluation, d'outils 3PA, de développement de la chaîne de valeur et de défense et restauration des sols. Dans le but d'améliorer les normes techniques des interventions de résilience et de favoriser le partage des connaissances dans la région à travers des publications techniques.



LARA : Académie des moyens d'existence et de la résilience

L'Académie des moyens d'existence et de la résilience (LARA) du Programme alimentaire mondial (PAM) soutient un réseau de **16 universités africaines**, dont le réseau REUNIR, afin de partager les connaissances en matière de résilience dans la région et d'améliorer la sécurité alimentaire.

Son objectif est de créer une masse critique d'experts nationaux et régionaux capables de soutenir et d'accroître les capacités du PAM, des ONG et des institutions gouvernementales dans le domaine de la résilience. Depuis sa mise en place, LARA a appuyé la mise en place de sites de résilience, des formations sur les outils 3PA et l'organisation de bootcamps (dont celui de Dosso au Niger).



Formations sur le terrain : bootcamp au Niger

En février 2023, le PAM a organisé un bootcamp de résilience à Dosso, au Niger, réunissant 120 professionnels de la résilience et de l'environnement de divers pays et organisations, y compris des enseignants-chercheurs, le personnel du ministère de l'Environnement du Niger, le personnel du PAM et des homologues des services techniques gouvernementaux du Burkina Faso, du Tchad, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Sénégal, ainsi que des enseignants chercheurs du réseau REUNIR, du Zimbabwe et du Kenya. Le bootcamp visait à renforcer les capacités régionales en matière de planification participative communautaire (PCP), intégré à l'exécution d'activités FFA (Assistance alimentaire contre biens communautaires) afin d'exploiter les synergies et d'améliorer les capacités techniques. Ce modèle de formation se concentre pour le moment principalement sur les zones arides ou semi-arides, où le programme intégré de résilience du PAM est mis en œuvre. Pour la communauté de Sokorbe, qui a accueilli le bootcamp, l'impact du programmes de résilience a considérablement amélioré leurs moyens de subsistance au fil des ans.

PAM Bureau Régional pour l'Afrique de l'ouest
10 Avenue Pasteur, B.P. 6288 Dakar Etoile, 11524 Dakar, Senegal.
Pour plus d'informations, veuillez contacter:
Adamou Issaka (adamouounteni.issaka@wfp.org)

Perspectives du réseau

D'ici à 2028, REUNIR se penche sur les axes définis ci-dessous à travers leur plan stratégique 2023-2028:

- **Renforcement de la coopération, de la mobilité inter-universitaire et la visibilité du réseau** en favorisant la mobilité des enseignants-chercheurs et des étudiants, le développement des stratégies de communication et d'information, l'adhésion de nouvelles institutions de recherches et de formations ;
- **Développement de partenariats et renforcement des capacités des acteurs en matière de résilience au Sahel** à travers le développement de partenariats scientifiques avec les structures de développement, et l'accompagnement des Etats membres et des partenaires dans la conception et le développement d'outils d'aide à la décision ;
- **Développement de stratégies de mobilisation des ressources et de gouvernance axée sur les résultats** en assurant une bonne gouvernance du réseau, et le développement des stratégies de mobilisation des ressources ;
- **Construction d'un pôle régional de recherche-action en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle, de changements climatiques et de gestion des catastrophes naturelles** à travers la mise en place d'offres de formations adaptées pertinentes, le développement de la recherche action axée sur la sécurité alimentaire et la résilience au Sahel, le développement et la mise en œuvre des projets coopératifs dans le domaine de la résilience.